

YOURCENAR Marguerite (1903-1987)

VOUS NE SAUREZ JAMAIS

Vous ne saurez jamais
Vous ne saurez jamais que votre âme voyage
Comme au fond de mon cœur un doux cœur adopté ;
Et que rien, ni le temps, d'autres amours, ni l'âge,
N'empêcheront jamais que vous ayez été.
Que la beauté du monde a pris votre visage,
Vit de votre douceur, luit de votre clarté,
Et que ce lac pensif au fond du paysage
Me redit seulement votre sérénité.
Vous ne saurez jamais que j'emporte votre âme
Comme une lampe d'or qui m'éclaire en marchant ;
Qu'un peu de votre voix a passé dans mon chant.
Doux flambeau, vos rayons, doux brasier, votre flamme,
M'instruisent des sentiers que vous avez suivis,
Et vous vivez un peu puisque je vous survis.

REPONSES

- Qu'as-tu pour consoler la tombe,
Cœur insolent, cœur révolté ?
Le fruit mûr s'alourdit et tombe.
Qu'as-tu pour consoler la tombe ?
-J'ai le trésor d'avoir été.
- Qu'as-tu pour supporter la vie,
Cœur fou, cœur prompt à se lasser ?
Cœur sans espoir, cœur sans envie,
Qu'as-tu pour supporter la vie ?
- Pitié de ce qui doit passer.
- Qu'as-tu pour mépriser les hommes,
Cœur dur, cœur facile à briser ?
Qu'as-tu pour mépriser les hommes ?
Qu'es-tu de plus que nous ne sommes ?
-Capable de me mépriser.

Les Charités d'Alcippe (Gallimard, 1984).